

Extraits du journal d'une enfant pendant
la Grande Guerre: **Rose**

France 1914-1918 (Thierry Aprile)

ANNEE 1914

4 aout 14

L'Allemagne nous a déclaré la guerre hier! L'après midi, papa a mis ses habits du dimanche, il a pris la valise que maman a réparée, et nous l'avons accompagné à la gare. Sur le chemin, nous avons croisé de nombreuses familles comme nous, et certains Papas étaient déjà en uniforme. Il y avait une foule immense sur le quai, du bruit, puis, quand le train est parti, plus rien qu'un grand silence.

ANNEE 1915

15 septembre 15

Maman dit qu'on ne peut pas vivre aux crochets des autres. Nos économies ont fondu: maman a vendu les bijoux et les couverts. Qu'elle est courageuse, maman! Tous les après-midi, elle s'en va soigner les blessés convalescents à l'infirmerie du château. Tante Jeanne fait preuve aussi d'une grande énergie. Elle a trouvé du travail à Toulouse: elle fabrique de la poudre qu'elle met dans des obus.

ANNEE 1916

3 septembre 1916

Papa est avec nous! Quand il est arrivé, je ne l'ai pas reconnu, son uniforme était recouvert de boue. René mon petit frère a crié en le voyant et il est parti se cacher.

Papa a passé toute sa matinée à se laver, et nous à laver ses affaires. Son uniforme a fini par reprendre sa couleur bleu foncé.

Lorsqu'il a été propre, papa nous a serré chacun sur son cœur de longues minutes.

ANNEE 1917

14 janvier 17

De nouveaux blessés viennent d'arriver. Maman m'a dit que j'étais assez grande maintenant pour supporter la vision de tous ces soldats.

Ce dimanche, je l'ai accompagnée au château. Nos pauvres soldats sont en piteux état: certains n'ont plus de jambes, plus de bras, d'autres ont le visage affreusement déformé. On les appelle « les gueules cassées ». Je dois leur apporter de l'eau et tout ce dont ils peuvent avoir besoin.

ANNEE 1917

23 juin 17

Papa ne reviendra plus! Nous étions à table ce soir quand le garde champêtre et le maire ont frappé à la porte. Dès qu'ils sont rentrés, tous le monde a compris. Maman est devenue toute blanche et je l'ai entendu dire entre ses dents: « Cette fois c'est notre tour. » Je ne pourrai jamais oublier les mots du maire: « tué au combat, mort au champ d'honneur » . Quand ils sont partis, maman nous a demandé d'aller dans notre chambre, j'ai entendu mamie pleurer en essayant d'étouffer ses pleurs.

ANNEE 1918

12 novembre 18

Hier, la nouvelle a éclaté comme une bombe, les cloches ont sonné à toute volée. Tout le monde s'est retrouvé dans la rue : on riait, on chantait ! Le maire a quand même interdit les bals par égards pour nos morts. La onzième heure du onzième jour du onzième mois :

L'ARMISTICE ! après 1562 jours de guerre !

Ma petite sœur Louise est née sans connaître papa et mon frère Jean est toujours mobilisé. **Mais LA GUERRE EST FINIE !**

1914-1918 Lettre d'un homme à sa petite fille
(*Jacques Clouteau*)

Ma très chère petite fille,

Le jour où tu liras cette lettre, je ne serai plus de ce monde. Je ne sais pas quel est ton prénom, et peu importe, il est certainement le plus beau prénom du monde. J'aimerais te dire tant de choses mais je n'aurai que le temps de ces quelques mots.

Le jour où tu liras cette lettre, c'est que ta maman te l'aura remise, car sur l'enveloppe, je lui ai demandé de te la donner le jour de tes dix printemps.

Je veux que tu saches que mon vœu le plus cher aurait été de te serrer dans mes bras le jour de ta naissance, puis de voir chaque jour ta frimousse et ton sourire, d'écouter tes babillages et tes premiers mots, de couvrir de mon regard de grand-père ta jeune vie.

Je ne te connaîtrai jamais, mais je t'aime infiniment, ma petite fille. Et je suis persuadé que là où je vais partir, je pourrai t'aimer encore.

***Je n'en peux plus de toute cette sauvagerie,
je voulais simplement revenir à la maison,
travailler ma terre et voir grandir mes enfants.
Je voulais juste être vivant parmi les miens.***